

Oh certes, je suis heure ix ! Je vous dois de la reconnaissance pour les craintes que vous exprimez à cet égard, mais ne tremblez point. Si je savais ce que vous désirez le plus au monde et qu'il me fut possible de vous le donner, je ne voudrais vous donner encore que la foi qui m'anime, quand même vous ne la désireriez pas. Vous le voyez, je suis sûr de mon fait. Je ne vous parlais pas sur ce ton, lorsqu'autrefois, mes doutes m'inspirant à peu près le langage que me dicte aujourd'hui la certitude, je vous disais que l'expérience m'avait appris à ne rien souhaiter ni pour moi, ni pour les autres, et que je craignais plus qu'un malheur prévu l'accomplissement d'un désir longtemps caressé. Dans ce temps-là, j'étais toujours hérissé de peut-être. Plus de ténèbres à présent : Dieu me regardant d'un œil plein de miséricorde, a dit : que la lumière soit dans cette âme ! et la lumière y brilla tout aussitôt. Je sais, entendez bien cela, madame, je sais tout ce que l'homme peut désirer avec sagesse, sans redouter d'être dieu : c'est la foi, c'est l'amour et la crainte de Dieu.

Comment en suis-je si vite arrivé là ? C'est un récit que je puis vous faire, bien qu'il ne me semble pas avoir grand intérêt. Mais ce qui paraît ordinaire au chrétien peut intéresser une personne du monde : quelque fois même, ce qu'on avait d'abord jugé bizarre finit par apparaître grave et digne d'examen. Dieu se sert de tous les moyens pour toucher les cœurs : Telle âme reste froide aux plus éloquents discours et se laisse subjuguier par la parole d'un enfant ; souvent une curiosité frivole nous mène à la vérité, tandis que de présomptueux chercheurs, armés de livres et de compas, restent toute leur vie en chemin et y meurent. Peut-être mon humble et vulgaire récit vous inspirera-t-il une bonne résolution. C'est dans ce but, je ne vous le cache pas, Madame, que je l'entreprends ⁽¹⁾.

Il n'y a plus rien de sérieux dans le monde que la croix du Christ, il n'y a plus de respect et d'amour que pour elle : il n'y a plus d'abri et de vie qu'à son ombre. — Louis VEUILLOT.

Nous n'avons pas besoin de réussir. Nous avons besoin d'être en toutes circonstances les hommes du bien, du juste, du beau, en un mot les hommes de la croix. Quant nous avons été cela, que Dieu se charge du reste, nous avons accompli notre tâche. — Louis VEUILLOT.

(1) « Ce récit est devenu Rome et Lorette » (note de Louis Veuillot).